

A TEMPS ET A CONTRETEMPS EN CETTE FETE DE LA NATIVITE 2014

*“A Bethléem, en ce jour, j’entends les Anges chanter :
Gloire à Dieu qui a voulu que sur cette terre fût la paix !”
(Extrait de l’Office de la Litie).*

Il est né le divin Sauveur ! Jour de gloire, jour de paix.

L’enseignement majeur de ce grand évènement de l’entrée de Dieu dans notre temps et dans notre histoire, c’est la paix. « Joie au ciel et paix sur la terre », chantent les anges dans les hauteurs célestes.

La paix est pour nous tous notre bien le plus précieux. Elle donne un sens au monde ; elle fonde la prospérité et le bonheur des peuples ; elle cultive les liens de l’amour ; elle élève les sentiments ; elle conduit au progrès ; elle assure les civilisations. La célébration de Noël à Bethléem devrait provoquer, en nous et dans le monde entier, une prise de conscience salutaire alors que notre univers plonge de plus en plus dans l’horreur, les deux causes principales étant la pauvreté et la violence, née des guerres qui sévissent un peu partout dans bon nombre de pays. Le chant des anges à la gloire de Dieu, *qui a voulu que sur cette terre fût la paix*, résonne aujourd’hui comme un son qui appartiendrait à un autre temps.

Dans nos diverses sociétés qui subissent chaque jour le racisme et la xénophobie, dans la course effrénée de notre siècle où règne un désir de jouissance illimitée en vue de satisfaire la «*spirale de consommation*» que condamne avec tant de vigueur don Helder Camara, dans l’évidence de l’inévitable dimension tragique de la vie tout comme dans celle de la mort que ne saurait combler «*la misère de l’homme sans Dieu*», comment goûter la joie de Dieu en oubliant la détresse des hommes ?

Comment être solidaire de la souffrance de l’humanité sous toutes formes alors que Dieu lui-même, en ce jour, s’identifie avec chaque personne qui est dans la détresse et le dénuement, matériel et spirituel les plus extrêmes ? Oui, comment, tandis qu’en ce jour de sa nativité, le Fils de Dieu accueille telle qu’elle est notre humanité dégénérée, défigurée, qui ne sait pas aimer et qu’il se donne à elle, totalement et pour toujours ?

C’est aujourd’hui Noël ! Peut-être que cela fait sourire certains. Mais Noël ce n’est pas une dérision, ce n’est pas une utopie. Noël, c’est le paradoxe de la joie du Père et de la souffrance de ses enfants que Jésus assume en naissant et qu’il nous invite à le vivre avec Lui.

C’est aujourd’hui Noël ! Jésus prend sur lui la détresse, les turpitudes et la mort de tous les humains ; elles deviennent les siennes et par lui elles s’ouvrent sur la vie au lieu de se replier sur la mort.

Cela est d'autant plus vrai que Noël, c'est la contestation aussi bien de la pesanteur du monde que de celle de l'Histoire comme massacre perpétuel des innocents : Dieu, en sollicitant un droit d'asile dans ce monde, prend place à côté d'eux. Pour cette raison, cette grande Fête du Seigneur est la manifestation du grand mystère de l'unité humaine recomposée en Christ, qui est venu parmi nous souffrir persécution pour la justice et pour la paix et qui a fait de la violence de nos passions une immense compassion.

En face de Dieu, seul possesseur du monde, nous sommes tous des pauvres, avec lesquels le Christ lui-même s'identifie. Cela, ne l'oublions jamais.

BONNE ET SAINTE FÊTE DE LA NATIVITE !
SAINTE ET BENIE NOUVELLE ANNEE 2015.

Nativité de l'An de Grâces 2014.

+STEPHANOS, Métropolitain de Tallinn et de toute l'Estonie.